

TEMPERATURE

Du 6 février 1905.

Le thermomètre de la N. O. Université... Fahrenheit Centigrade...

Deux manifestations.

Il vient de se produire à Paris deux manifestations très intéressantes sur l'affaire des délégués. D'abord une lettre de M. Ferdinand Buisson, député, qui se retire du groupe radical-socialiste...

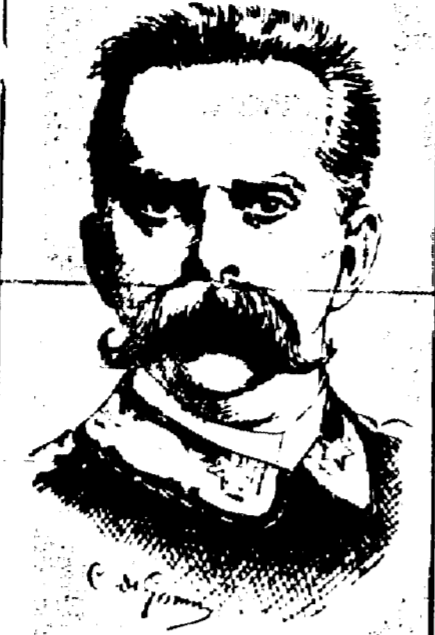
ait recours aux volontaires de la dénomination. Il n'a pas grand goût pour ces gens qui subissent les pires injures sans répondre, qui se défont et qui se cachent...

Nous avons une excellente raison de penser que, sur cette affaire des fiches, M. Clemenceau parle d'or; car nous n'avons pas dit autre chose et depuis M. Gaston Calmette jusqu'à M. Buisson, depuis le "Figaro" jusqu'à "l'Aurore", il ne peut pas y avoir deux façons de sentir. Mais M. Clemenceau dit encore une chose fort juste; c'est en ce qui concerne l'inutilité des fiches secrètes.

LA BAGUE DE RACHEL.

Le musée de la Comédie-Française vient de recevoir une petite bague portant intérieurement les noms gravés de Clairon, Desnoyers, Rachel, et qui appartient à cette dernière et illustre artiste. Une lettre adressée à M. Claretie accompagnait l'offre précieuse du donateur, le peintre-graveur Léonide Bourgeois.

"C'est pourquoi, monsieur, je viens solliciter une toute petite place dans votre musée." La bague a été placée dans la vitrine de la salle du Comité, où se trouve déjà le diadème de Rachel et le moule de son pied, d'une exquise petitesse.



HUMBERT Ier.

Ce n'est point, certainement, d'une façon banale que la Reine douairière d'Italie, la reine Marguerite, vient d'élever un monument à la mémoire de son mari, le roi Humbert. Ce monument est une bibliothèque, entièrement consacrée aux Alpes, et qui a été construite au sommet du pic d'Olliouze, 2,909 mètres au-dessus du niveau de la mer — dans le groupe du Mont-Rose.

La raison d'un pseudonyme.

La reine Elisabeth de Roumanie a bien voulu expliquer à un enfant — car ses préférences ressemblent toujours aux petites et aux bambines — la raison d'être de son pseudonyme "Carmen Sylva". Lors de son dernier séjour à Paris, la Reine visitait l'école primaire des filles et fut tout naturellement accueillie par des bouquets de fleurs, des compliments en vers et en prose.

Des Manières de s'asseoir.

Le Mikado veut que, désormais, les écoles du Japon soient fournies de bancs et de pupitres et qu'en ne fasse plus asseoir les enfants sur leurs talons, en tailleur, comme c'est la mode dans leur pays.

La Préchaîne Saison Lyrique. à la Nouvelle-Orléans.

Bien qu'il nous ait été impossible d'obtenir aucun renseignement précis à l'égard de la prochaine saison lyrique à la Nouvelle-Orléans, M. Whitney n'ayant voulu rien dire, hier encore, quant aux projets à l'élaboration desquels il travaille dans le moment avec quelques musiciens, il reste acquis que M. M. Brulatour et Charley l'occupent de la mise en train de l'exploitation, et que M. Whitney et autres en feront les frais.

Nérée à l'Opéra.

Pour la dixième fois, Nérée a quitté hier soir son humide demeure pour passer quelques heures à l'Opéra entouré de ses filles. Et pour l'émerveillement des mortels qu'il avait invités à la fête qu'il y donnait, il avait transformé l'Opéra en plusieurs coins du Japon; il leur a donné un Glymph of Old Japan; il les a promenés à Nicosco, à Yéto, à Noto, à Yedo, enfin partout dans l'Empire du Levant.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le Savon Sulfureux de Glenn.

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, écêlent rapidement à son action curative.

Les pertes de la 8me division japonaise.

Londres, 6 février. — Au dire du correspondant du Da Nang à Tokio, le lieutenant général Tachimi qui commandait la 8me division japonaise, a supporté tout le poids de la bataille d'Heikoutai. Des forces supérieures en nombre lui ont été constamment opposées. Il n'en a pas moins combattu éneigument jusqu'à la fin. Les pertes de la division Tachimi ont été de 163 officiers et 5,600 hommes tués ou blessés.

L'ABELLE - DE LA - NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche. Abonnements payables d'avance.

ORPHEUM.

La direction de l'Orpheum avait annoncé un spectacle supérieur, si possible, à celui de la semaine dernière, et elle a tenu parole. Ce n'était certainement pas facile, mais elle y a réussi, et elle peut compter sur des salles comblées aussi longtemps que resteront en vedette les noms des artistes qui paraissent sur la scène du joli théâtre de la rue St. Charles.

TULANE.

Grace Van Studdiford, la principale interprète de "Red Feathers", un ravissant opéra comique, a été l'objet, de la part du public néo-orléansais, d'un accueil peu commun. L'admirable artiste a été fêtée comme elle le méritait, et elle laissera ici un souvenir durable.

CRESCENT.

"The Runaway", une comédie musicale fort bien faite, a obtenu dès la première représentation un succès de bon aloi. Les spectateurs ont assurément apprécié la valeur de la pièce, mais ils ont surtout applaudi l'interprétation.

GREENWALL.

Nouveau succès à enregistrer pour la troupe Baldwin-Melville, troupe tant applaudie depuis le commencement de la saison, au théâtre de l'Opéra Français d'abord, puis au Greenwall. Dans toutes les pièces jouées jusqu'ici les artistes de cette troupe ont fait preuve de qualités supérieures, mais c'est dans des œuvres comme "Man's Enemy", qu'ils ont montré véritablement leurs talents.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Au commissariat: — Ou vous a arrêté pour avoir blâmé gravement votre femme en lui jetant une bouteille de bordeaux à la figure?... — Monsieur le commissaire sait aussi bien que moi que le bordeaux ne fait jamais mal à la tête.

THEATRES.

LYRIQUE. La troupe du Lyrique s'est réveillée dans la déshéolante comédie qui a pour titre: "Are You a Mason". Les habitués de ce théâtre avaient certés apprécié les artistes la semaine dernière, mais leur enthousiasme a été porté à son comble lorsqu'ils les ont entendus dans cette pièce remarquable.

FEUILLETON.

— Et je n'y essaie plus... Et je n'y essaie plus... Et je n'y essaie plus... Et je n'y essaie plus... Et je n'y essaie plus... Et je n'y essaie plus... Et je n'y essaie plus... Et je n'y essaie plus...

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

La Séductrice

Par René Vincy

Première Partie. Madame de Margemont avait eu un beau corps. Elle avait dessiné avec sa canne...

remet en marche. Elle reprit: — Qu'avais-je à faire de son ayeul... d'un ayeul pareil... Prévenez comme je l'étais, mais je ne suis que la fille de son ayeul... A vrai dire il a été si parfait en cette occasion que je suis seule à l'avoir pénétré...

cher et il a si bien combattu son sentiment... il a si bien compris où était son devoir qu'il n'a pas hésité à s'éloigner... n'a pas cherché à se dégarer après d'Olivier... qu'il n'a pas tenté d'aider sa visite annuelle à nos cousins de Beaulieu...

marquée. — Ou! — Ah! la chère petite! — Elle demeurait indifférente au sentiment de François?... — Bien mieux... — Elle se l'a pas deviné?... — Comment l'aurait-elle pu?... La réserve de François a été si complète... Et puis, elle est si ingénue... et si loyale... Et elle connaît si bien les projets que j'ai formés pour mon fils...

lucidité d'esprit et avait déjà supputé tous les avantages de la situation... — Avantages si considérables qu'il ne les eût jamais eue comptés. Ce qui avait commencé par l'inquiéter tournait à son profit... Désormais, Marthe n'allait plus pouvoir opter entre une situation obscure et aléatoire et une situation brillante et de tout repos, mais elle allait devoir opter entre ceci et l'inconnu... Et l'inconnu est toujours redoutable... Ces réflexions faites... et elles l'avaient été en quelques secondes... monsieur de l'Orgre reprit d'un ton décisif: — Oui, nous devons agir... et radicalement... et sans retard... — C'est cela même... murmura la marquise... — Procédons par ordre... — Il est de toute nécessité que François ne retrouve pas mademoiselle Soré à son retour... — Ou!... François n'en est encore qu'à l'amourette... Da moins, il s'en est maintenu là... Mais le cœur est faible... Ce serait folie d'induire le sien en tentation... Et, à avoir cette enfant, son amourette pourrait se transformer en passion... Et il ne faut pas cela... il ne le faut à aucun prix... — Et c'est pourquoi je vous ai écrit et dit que je me trouvais dans l'obligation de me séparer de cette petite... — Et j'ajouterais que le plus tôt sera le meilleur... Pas d'alternatives... Ils seraient inutiles... Et ils me seraient déoloureux, car je n'ai pas à vous dissimuler que je me suis attachée... tout... assez... mettez-mes beaucoup à cette jeune fille... — Ou, en vérité... — De sorte que j'ajouterais encore qu'il me serait impossible de la remarquer avant qu'elle fût pourvue... et sérieusement... — Et voilà à quel point vous va falloir rapidement aviner... Elle avait fait halte à non-veau. Pensivement, les yeux baissés, et tandis que, de sa canne, elle dessinait des hiéroglyphes sur le sable de l'allée embrassée, elle avançait: — Par exemple... ce serait un grand service que me rendriez... oui... un grand service... en lui procurant... à l'étranger, héin?... une place de demoiselle de compagnie... ou d'institutrice... dans une famille bourgeoise... oui, bourgeoise... ce serait préférable... — Héin?... Et l'homme d'affaires d'un ton dubitatif... Héin! — Vous ne voyez pas cela?... — Pas très bien, chère madame... Demoiselle de compagnie... ou institutrice... à l'étranger... dans une famille bourgeoise... à l'étranger, surtout... — En province, alors?... — En province?... vous savez...

— Et c'est pourquoi je vous ai écrit et dit que je me trouvais dans l'obligation de me séparer de cette petite... — Et j'ajouterais que le plus tôt sera le meilleur... Pas d'alternatives... Ils seraient inutiles... Et ils me seraient déoloureux, car je n'ai pas à vous dissimuler que je me suis attachée... tout... assez... mettez-mes beaucoup à cette jeune fille... — Ou, en vérité... — De sorte que j'ajouterais encore qu'il me serait impossible de la remarquer avant qu'elle fût pourvue... et sérieusement... — Et voilà à quel point vous va falloir rapidement aviner... Elle avait fait halte à non-veau. Pensivement, les yeux baissés, et tandis que, de sa canne, elle dessinait des hiéroglyphes sur le sable de l'allée embrassée, elle avançait: — Par exemple... ce serait un grand service que me rendriez... oui... un grand service... en lui procurant... à l'étranger, héin?... une place de demoiselle de compagnie... ou d'institutrice... dans une famille bourgeoise... oui, bourgeoise... ce serait préférable... — Héin?... Et l'homme d'affaires d'un ton dubitatif... Héin! — Vous ne voyez pas cela?... — Pas très bien, chère madame... Demoiselle de compagnie... ou institutrice... à l'étranger... dans une famille bourgeoise... à l'étranger, surtout... — En province, alors?... — En province?... vous savez...